

Fiche pédagogique

Lamb

Sortie en salles
16 septembre 2015



Film long métrage,
Ethiopie/France, 2015

Réalisation : Yared Zeleke

Scénario : Yared Zeleke, avec
Géraldine Bajard

Interprètes : Rediat Amare
(Ephraïm), Kidist Siyum (TSION),
Welela Assefa (Emama), Surafel
Teka (Solomon), Rahel Teshome
(Azeb)

Musique : Christophe Chassol

Distribution en Suisse:
Trigon Film

Version originale amharique,
sous-titres français

Durée : 1h34

Age légal : 10 ans
Age conseillé : 10 ans

www.filmrating.ch
www.filmages.ch

Festival de Cannes 2015,
Un Certain Regard

Résumé

Ephraïm est un garçon de neuf ans qui vit à la campagne, au nord de l'Éthiopie. Sa mère est morte et son père a choisi de le placer pour quelque temps dans la famille de Salomon, un parent éloigné, le temps de trouver du travail en ville. Peu à l'aise avec les travaux des champs, Ephraïm déteste son nouveau milieu de vie et se tourne vers sa brebis Chuni, qui devient sa confidente.

La situation se complique quand le gamin comprend qu'il est appelé à "devenir un homme" en sacrifiant sa chère brebis, pour que la famille se régale lors de la prochaine Fête de la Croix (Meskel). Ephraïm se renseigne à la gare routière sur le prix du billet

de bus qui lui permettrait de quitter la région. Pour gagner l'argent nécessaire, il cuisine lui-même des *samosas* qu'il vend au marché, mais il est parfois victime du racket pratiqué par d'autres garçons.

Sans se laisser abattre, Ephraïm invente d'autres stratagèmes pour empêcher son mouton de passer à la casserole. Sa détermination rejoint celle de TSION, une adolescente rebelle et bien décidée à forcer son destin. Elle lit les journaux et rêve de devenir "docteur de la Terre", alors que le mariage arrangé la guette.



Disciplines et thèmes concernés :

Sciences humaines et sociales :

Identifier les relations existant entre les activités humaines et l'organisation de l'espace...en questionnant les besoins (culturels, économiques,...) des sociétés et les activités déployées pour les satisfaire

(Objectif SHS 21 du PER)

Analyser des espaces géographiques et les relations établies entre les hommes et entre les sociétés à travers ceux-ci...

(Objectif SHS 31 du PER)

Identifier la manière dont les Hommes ont organisé leur vie collective à travers le temps, ici et ailleurs...en identifiant les principales religions mondiales...en établissant des liens entre des événements du passé ainsi qu'entre des situations actuelles et des événements du passé

(Objectif SHS 22 du PER)

Analyser l'organisation collective des sociétés humaines d'ici et d'ailleurs à travers le temps...

(Objectif SHS 32 du PER)

Formation générale, MITIC :

Exercer des lectures multiples dans la consommation et la production de médias et d'informations...

(Objectif FG 31 MITIC)

Commentaires

Lamb est le premier film éthiopien retenu en sélection officielle au Festival de Cannes. Programmé dans la section Un Certain Regard en mai 2015, il s'agissait là d'une promotion méritée, confirmant au plan international l'émergence d'une cinématographie en plein essor (lire [l'article](#) du quotidien *Le Courrier*).



Né en 1978, le réalisateur Yared Zeleke (photo) a étudié le cinéma aux Etats-Unis. Il a également travaillé pour de nombreuses ONG, tant en Ethiopie qu'aux Etats-Unis, en Namibie et en Norvège. *Lamb* est son premier long-métrage de fiction.

Le réalisateur confesse que le passage vers l'âge adulte que raconte le film comporte des accents autobiographiques. Aujourd'hui, l'Ethiopie connaît une forte croissance économique elle et cherche plutôt à s'émanciper des clichés hérités des famines des années 80. Mais Yared Zeleke a tenu à rappeler les conséquences humaines des sécheresses qui frappent encore occasionnellement le pays. Si la mère d'Ephraïm n'est plus là pour veiller sur son fils, c'est en partie imputable à la dégradation du climat et aux mauvaises récoltes qui ruinent le travail des agriculteurs (plus de 80% de la population), souvent dépendants de lopins minuscules.

"Il y a beaucoup de parallèles entre le protagoniste et moi", relève le cinéaste dans le dossier de presse du film. "J'ai été élevé en

Ethiopie par des femmes de caractère. Je préférais cuisiner avec ma grand-mère plutôt que de faire du sport avec les garçons du voisinage. Le conflit en cours et le chaos régnant dans mon pays m'a aussi fait perdre ma famille et mon foyer alors que j'avais dix ans."

Après le renversement de l'empereur Haïlé Sélassié en effet, le régime du *Derg* étouffe toute contestation en pourchassant impitoyablement les opposants potentiels. Le père de Yared Zeleke est arrêté, sa mère abandonne son fils pour trouver une meilleure vie ailleurs. Mais comme le dit le proverbe africain : "Il faut tout un village pour élever un enfant". Et aujourd'hui, Yared Zeleke considère que malgré les désordres et l'éducation collective dont il a bénéficié grâce au voisinage, il a eu une enfance heureuse.

Dans son premier long-métrage, le réalisateur a voulu mélanger fable et réalisme. *Lamb* est raconté du point de vue de l'enfant, avec des séquences de rêve, des envolées vers le conte de fée ou le fantastique, sans que jamais la dureté du réel ne soit perdue de vue.

Le tournage a été réalisé dans la région de Gondar, une ville du nord du pays d'où beaucoup de juifs éthiopiens ont émigré vers Israël. Cet exil des *falashas* est discrètement évoqué dans le film puisque Ephraïm est lui aussi juif, un motif supplémentaire de distance avec sa famille d'accueil.

Lamb propose un portrait fidèle et pas du tout idéalisé de la vie courante en Ethiopie. Le récit allie limpidité du trait et acuité documentaire, comme dans les premiers films d'Abbas Kiarostami. Un de ces récits où les enfants doivent redoubler d'imagination pour échapper au diktat des adultes...

Objectifs pédagogiques

- Identifier les caractéristiques principales de la vie rurale dans un pays comme l'Ethiopie
- Identifier l'importance que revêt un mouton dans un village comme celui du garçon du film
- Identifier les facteurs qui mettent en péril la santé et la vie des habitants de telles régions rurales
- Identifier une des raisons de l'exode des populations rurales vers les villes

Pistes pédagogiques

Avant la projection

1. Demander aux élèves s'ils ont un animal de compagnie. De quelle espèce ? Leur demander s'il leur arrive de lui parler, de lui confier des secrets, des émotions ressenties.

Les inviter à exprimer en quoi cet animal les aide à vivre au quotidien. S'imaginent-ils privés de sa présence d'un jour à l'autre ? Que feraient-ils pour empêcher cela ?

Si des élèves proviennent de familles d'agriculteurs, les inviter à dire s'ils s'attachent parfois à des animaux destinés à la boucherie. Sont-ils tristes de les voir partir un jour ? Leur arrive-t-il de plaider pour qu'on les épargne ?

4550 mètres (soit plus haut que le Cervin) ? Connaissent-ils aussi les religions présentes dans ce pays ? (*Le christianisme – orthodoxes et protestants surtout – l'islam, le judaïsme et les religions animistes*).

Rappeler les famines subies par l'Ethiopie dans les années 80 et la mobilisation mondiale qui a suivi (la fameuse chanson "We Are The World" et les concerts organisés par le chanteur Bob Geldof pour récolter des fonds).



Après la vision du film

2. Demander aux élèves de situer l'Ethiopie sur une carte du monde. Puis évaluer l'état de leurs connaissances sur ce pays. Savent-ils qu'il s'agit du 2^e pays le plus peuplé d'Afrique (plus de 90 millions d'habitants, derrière le Nigéria) ? Savent-ils que sa capitale (Addis Abeba) est située à près de 2500 mètres d'altitude et que son plus haut sommet (le Ras Dashen) culmine à

La famille d'accueil

3. Demander aux élèves s'ils ont compris pourquoi le garçon du film, Ephraïm, est privé de sa mère et de son père. Quelles en sont les raisons ?

Sa mère est décédée, des suites de la sécheresse et de la famine.

Son père est allé tenter de trouver du travail en ville. Les

conditions climatiques rendent l'agriculture trop compliquée, risquée, aléatoire... Mais rien ne permet d'assurer que le père trouvera un gagne-pain.

Mentionner le proverbe traditionnel africain : **"Il faut tout un village pour élever un enfant"**. Qu'est-ce que cela signifie ?

La solidarité complète et/ou remplace la présence d'un père et d'une mère. Les voisins, les adultes proches, les autres enfants ont aussi un rôle à jouer dans l'éducation et la formation d'un enfant.

Dans sa famille d'accueil, Ephraïm rencontre à la fois de la compréhension et de l'incompréhension. Amener les élèves à mentionner ce qui l'aide à s'acclimater et ce qui l'empêche de se sentir bien.

La vie rurale

4. Inviter les élèves à recenser toutes leurs observations à ce sujet.

Pointer en particulier la topographie des lieux, très spectaculaire.

Les villages sont très éloignés les uns des autres. Certains sont juchés sur des promontoires escarpés. Des plateaux dominant des falaises abruptes. L'enfant doit parcourir de grandes distances à pied. Les routes sont rares et pas toujours asphaltées, les véhicules peu nombreux.

Amener les élèves à jouer au petit jeu des différences / ressemblances. Qu'est-ce qui est différent de ce qu'ils connaissent en Suisse ?

La langue, la nourriture (on mange de la viande seulement lors des grandes fêtes !), les vêtements, les transports en commun, etc. Certains enfants

travaillent au lieu d'aller à l'école. Mettre en évidence le fait que le bétail est très souvent confié aux enfants dans les campagnes, qui en ont seuls la responsabilité (outre Ephraïm, mettre en évidence la petite bergère musulmane). Pointer aussi la très grande difficulté d'accéder à des soins ou à des médicaments de qualité.

Essayer ensuite de trouver des similitudes entre la Suisse et l'Ethiopie, sur la base de ce que montre le film :

Il y a de hautes montagnes et des paysages à couper le souffle. Vivre à la montagne exige une bonne santé. Un enfant privé de sa mère rêve de la retrouver, même en songe. Les gens vendent des produits agricoles au marché. On se moque d'un garçon qui aime faire la cuisine. Des vêtements rackettent parfois les plus petits, etc.

Le mouton

Rappeler l'importance de la toute première image du film : en gros plan, la main du garçon s'applique sur la toison du mouton. Ce contact souligne d'emblée la douceur et la proximité qui lie les deux créatures. Chuni est précieuse pour Ephraïm, mais pas au sens ordinaire.

A l'approche des fêtes religieuses en Ethiopie, des bergers conduisent les troupeaux aux abords des villages et des villes, et jusque sur les artères de la capitale. Ils vendent en négociant âprement ces bêtes soignées durant des mois et qui seront sacrifiées puis mangées après des semaines entières de jeûne souvent strict (plusieurs périodes de ce type jalonnent le calendrier orthodoxe ; les musulmans mar-

quent aussi la fin du Ramadan par un tel rituel).

L'émancipation

Mettre en évidence le fait que l'Ethiopie est une société plutôt conservatrice et traditionnelle, où il est de rigueur d'obéir aux adultes sans discuter. Pourtant, les deux protagonistes principaux du film marquent leur différence.

Repérer les libertés que prend Ephraïm avec les conseils ou les ordres des adultes.

Il vole (du maïs), il fait des économies à l'insu des adultes, il confie sa brebis à un berger, etc.

Décrire aussi le personnage de Tsion, l'adolescente qui rêve

de quitter sa condition.

Elle lit des journaux et veut croire à la possibilité d'intégrer l'université, d'échapper à une union précoce décidée par les adultes.

L'espoir

Quelle impression laisse le film sur les chances d'une évolution positive en Ethiopie, pour les populations rurales ? Dans le dossier de presse du film, le réalisateur Yared Zeleke cite l'historien Howard Zinn : « Si nous ne voyons que le pire, cela annihile notre capacité à faire quelque chose ».

Quels éléments, selon les élèves, incitent à l'optimisme ? Ou au contraire au pessimisme ?



Pour aller plus loin

Le site du distributeur suisse du film, avec le dossier de presse et un entretien avec le réalisateur Yared Zeleke :

<http://www.trigon-film.org/fr/movies/Lamb>

"L'éveil du cinéma éthiopien" (article du quotidien *Le Courrier*, 2 juin 2013) :

http://www.lecourrier.ch/109697/l_eveil_du_cinema_ethiopien

Dossier pédagogique du site "Zéro de conduite" :

http://www.zerodeconduite.net/lamb/dossier_pedagogique.html

Christian Georges, collaborateur scientifique CIIP, Neuchâtel, septembre 2015.

